

## Wall Street poursuit sa baisse...

- S&P 500 : 4 533 (- 1,0%) / VIX : 23,85 (+ 4,7%)
- Dow Jones : 35 028 (- 1,0%) / Nasdaq : 14 340 (- 1,2%)
- Nikkei : 27 775 (+ 1,1%) / Hang Seng : 24 740 (+ 2,5%) / Asia Dow : + 1,3%
- Pétrole (WTI) : 87,09 \$ (+ 0,2%)
- 10 ans US : 1,861% / €/€ : 1,1349 \$ / S&P F : + 0,5%

(À 6h30 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

Alors que Wall Street semblait marquer une « pause », en oscillant autour de son cours de clôture de la veille, aidé par une légère détente des taux longs américains, les indices américains ont « décroché » sur la dernière heure de cotation. Les inquiétudes sur l'évolution de la politique monétaire américaine sont évoquées pour justifier cette nouvelle correction, mais il est difficile d'expliquer cette brutale faiblesse. **L'indice Nasdaq entre dans une zone de correction, pour la première fois depuis le début de 2021** : l'indice affiche une baisse de 10,7% par rapport à son record du 19 novembre dernier. Sur la séance d'hier, le Nasdaq perd 1,2% à 14 340 (- 166 points). L'indice Dow Jones recule de 1,0% à 35 029 (- 339 points) et le S&P 500 perd aussi 1% à 4 533 (- 44 points). Le VIX est en hausse de 4,7% à 23,9. Les investisseurs ont réagi plus positivement aux publications de résultats d'entreprises du jour, notamment de la banque américaine Morgan Stanley ou de BoA. Les résultats sont moins mitigés que leurs concurrentes, même si les pressions salariales sont aussi présentes dans ces résultats trimestriels. L'action Apple perd 2,0%, pesant lourdement sur l'indice Nasdaq, de même que le recul de Tesla et d'Amazon.

Au niveau des publications, Bank of America (+ 0,4%) a annoncé un bénéfice en hausse au titre du quatrième trimestre grâce à un bond des opérations de fusions-acquisitions et des prêts (cf. Les US en Actions). De son côté, Morgan Stanley (+ 1,8%) fait état d'un bénéfice meilleur que prévu au quatrième trimestre, à la faveur d'un boom des fusions et acquisitions et de solides commissions dans son activité de conseil. Enfin, Procter & Gamble (+ 3,4%) a publié un chiffre d'affaires trimestriel supérieur aux attentes grâce à la hausse de ses tarifs et la résurgence de l'épidémie de COVID-19 qui a dopé la demande pour ses produits de nettoyage. Le groupe a en outre relevé sa prévision de chiffre d'affaires organique pour l'ensemble de l'année.

Tesla (- 3,4%) a indiqué que sa part de marché du fabricant de véhicules électriques était limitée uniquement par sa capacité de production alors que deux nouvelles usines du groupe devraient entrer en service cette année. Plusieurs compagnies aériennes, redoutant des perturbations, ont décidé de modifier ou de suspendre certains de leurs vols aux Etats-Unis dans le cadre du déploiement de nouveaux services dans la bande C de la 5G, malgré la décision d'AT&T (- 0,1%) et de Verizon (+ 0,1%) de retarder l'ouverture de leurs services à proximité de certains aéroports. Intel (- 2,1%) a commandé à ASML un équipement de lithographie de nouvelle génération, encore en cours de développement, dont la sortie est prévue dans plusieurs années, alors que le secteur tente d'accroître sa cadence de production dans un contexte de pénurie mondiale de composants électroniques. Kohl's (+ 4,2%), le groupe américain de distribution, sommé par le fonds spéculatif activiste Starboard Value d'étudier ses options faute de pouvoir faire remonter son cours de Bourse, a été contacté ces derniers jours par un possible acquéreur. Oracle (- 2,5%) a annoncé l'ouverture d'un centre de

données en Afrique du Sud, son tout premier sur le continent africain où Microsoft et Amazon sont déjà implantés, afin de fournir des services d'informatique dématérialisée.

## Asie

Les investisseurs asiatiques oublient la clôture mitigée de Wall Street et réagissent positivement à la décision de la banque centrale de Chine d'assouplir sa politique monétaire et aux statistiques positives de commerce extérieur du Japon en décembre, avec une croissance à deux chiffres de ses exportations (+ 17,5% sur un an), avec un rebond des exportations automobiles (+ 17,5% vs + 4,1% en novembre). L'indice Nikkei est en hausse de 1,1% mais les autres places sont aussi dans le vert avec + 0,6% pour le Kospi, + 0,1% pour le S&P/ASX 200 australien, ou + 0,3% pour le Hang Seng et + 2,3% pour Shanghai.

La banque centrale de Chine a réduit, ce matin, deux de ses taux directeurs : le taux préférentiel des prêts à un an est abaissé à 3,70%, soit 10 pb de moins que le niveau de 3,80% du mois dernier. Le taux préférentiel des prêts à cinq ans est abaissé de 4,65 % à 4,60 %. C'est la première fois en 21 mois que la Chine réduit les deux taux au cours du même mois. Cette décision était largement attendue après que la banque centrale a abaissé, lundi, les taux de sa facilité de prêt à moyen terme à un an de 10 pb à 2,85%. Liu Guoqiang, vice-gouverneur de la Banque populaire de Chine, a déclaré que la banque centrale guiderait les institutions financières à élargir l'émission de crédit cette année, tout en utilisant divers outils pour assurer une liquidité abondante du marché. Autres annonces, un responsable chinois du ministère de l'industrie s'attend à ce que les semi-conducteurs continuent d'être rares sur une période relativement longue. Il affirme que la Chine encourage les principales entreprises nationales à accroître leurs investissements et à promouvoir une meilleure capacité d'approvisionnement de l'ensemble de la chaîne de l'industrie des puces.

### Change €/€



(Source : Marketwatch)

### Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

### Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

La livre britannique se stabilisait face à l'euro, après un nouveau record depuis février 2020, stimulé par une inflation sur un plus haut depuis 30 ans, qui pourrait pousser la Banque d'Angleterre (BoE) à poursuivre son resserrement. Au Royaume-Uni, l'inflation est montée à 5,4% sur un an en décembre, soit un niveau plus vu depuis mars 1992. Une telle hausse des prix devrait pousser la BoE à l'action, et les marchés estiment qu'après sa hausse inattendue en décembre, l'institut monétaire va à nouveau relever son taux directeur en février. Si le gouverneur de la BoE Andrew Bailey a affirmé dans l'après-midi face à une commission du Parlement britannique qu'il n'avait pas encore pris sa décision pour la réunion de février, il a insisté sur les risques représentés par l'inflation : « Nous voyons les prix de l'énergie rester plus haut plus longtemps, c'est inquiétant ».

Hier soir, la devise britannique retrouve son niveau de la veille à 83,30 pence pour un euro mais face au dollar, la livre sterling restait en hausse de 0,2% à 1,3624 \$ pour une livre. Quant à l'euro, qui avait fondu la veille, affecté par la montée des rendements obligataires américains qui profitaient au dollar, il s'est repris un peu, avançant de 0,2% face au billet vert à 1,1350 \$.



Les taux à 10 ans allemands sont repassés, symboliquement, en territoire positif pour la première fois depuis mai 2019 ! Ils sont montés jusqu'à 0,020%, contre -0,017% en fin de séance la veille, avant de revenir vers les 0,009%. Le rendement des titres allemands à dix ans a ainsi augmenté de plus de 30 points de base depuis le début du mois de décembre. Celui des OAT françaises de même échéance a parallèlement bondi de près de 40 points sur la même période pour approcher 0,4%. Les taux longs à 10 ans américains se sont, par contre, détendus sur la séance d'hier, après avoir « frôlé » les 1,9% (à 1,895% exactement), ils ont reculé à 1,83%, pour s'établir, ce matin, autour des 1,86%.

La Chine est prête à fournir des services de paiement en yuan numérique aux visiteurs des Jeux olympiques d'hiver de Pékin. La Chine va présenter mondialement sa monnaie numérique, surnommée e-CNY, pour la première fois lors des Jeux olympiques le mois prochain. A l'heure actuelle, les services de paiement liés aux Jeux olympiques d'hiver, tels que les comptes, les cartes bancaires, les paiements mobiles, les espèces et les yuans numériques sont tous préparés, a déclaré la Banque populaire de Chine (PBOC) dans un communiqué. La PBOC accélère les tests de son e-CNY, la version pilote de l'application de portefeuille en yuan numérique pouvant être téléchargée dans les magasins d'applications pour téléphones portables en Chine depuis le 4 janvier.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole ont de nouveau progressé sur la séance d'hier, sur un plus haut niveau depuis octobre 2014. Les tensions géopolitiques expliquent, en grande partie, cette hausse mais l'explosion et la fermeture de l'oléoduc qui relie Kirkouk (Irak) à Ceyhan (Turquie) a également accru les inquiétudes sur l'approvisionnement, même s'il a ensuite rouvert. Les cours ont par ailleurs bénéficié des nouvelles prévisions de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui a relevé ses estimations pour la demande de pétrole en 2021 et 2022 dans son rapport mensuel. En clôture, le contrat de février sur le WTI est en hausse de 1,53 \$, soit 1,8%, à 86,96 \$. Il s'agit d'un pic depuis le 8 octobre 2014. L'AIE a relevé ses perspectives de croissance de la demande mondiale de pétrole pour l'ensemble de l'année 2022. La demande de pétrole pour le premier trimestre de 2022 devrait connaître un « déclin saisonnier », sous l'effet d'une augmentation du travail à domicile et d'une diminution des voyages en avion, après une augmentation de 1,1 million de barils par jour par jour au quatrième trimestre de 2021. Mais, la demande rebondira sur le reste de l'année. L'offre mondiale de pétrole pourrait connaître un « gain induit par l'Arabie saoudite » de 6,2 millions de barils par jour si l'OPEP+ décide de mettre fin à leurs réductions de production. L'AIE estime une augmentation de la production de pétrole de 4,4 millions de barils par jour de la part de l'OPEP+ et de 1,8 million de barils par jour de la part des pays non-OPEP en 2022.

---

## Les « news Market Mover »

---

- **BCE : un durcissement de ton à « petits pas » ?**
- **Biden tente de convaincre les Américains sur sa politique économique...**

« Je garantis que nous, la BCE, la Banque de France, nous ferons ce qu'il faut pour ramener l'inflation autour de 2% dans la durée », a promis François Villeroy de Galhau : « Nous faisons chaque mois à la Banque de France des enquêtes auprès de plus de 8 000 entreprises. Je dirais que l'image aujourd'hui c'est que nous avons une bonne croissance qui n'est pas affectée par Omicron - à part quelques secteurs bien sûr, comme les cafés, restaurants, ou les hôtels. Nous avons une bonne croissance, mais nous avons trop d'inflation ». **« Si l'inflation devait s'avérer plus persistante, n'ayez aucun doute que nous, Eurosysteme et conseil des gouverneurs de la BCE, aurons la volonté et la capacité d'adapter plus vite notre politique monétaire », a prévenu François Villeroy de Galhau. Le mois dernier, la présidente de la BCE, Christine Lagarde avait assuré qu'une hausse des taux était « très improbable en 2022 »...**

**Joe Biden a expliqué mercredi, lors d'une conférence de presse marathon, comment il espère relancer sa présidence avant de périlleuses législatives à l'automne.** Joe Biden, qui n'aime pas les conférences de presse et qui en donne rarement, a répondu pendant près de deux heures à des questions sur ses réformes bloquées, sur la nouvelle vague de la pandémie, sur les records d'inflation, et sur sa cote de confiance anémique... Un nouveau sondage Gallup place sa cote de popularité à tout juste 40%, contre 57% à son arrivée au pouvoir. De quoi inquiéter les démocrates, qui redoutent une débâcle aux élections législatives de mi-mandat, prévues à l'automne. Dans l'immédiat toutefois, c'est surtout une formulation du président démocrate à propos de l'Ukraine qui a suscité le plus de commentaires. Joe Biden a évoqué la possibilité d'une incursion « mineure » de la Russie en Ukraine, auquel cas les pays de l'OTAN risqueraient selon lui de se diviser sur la réponse à apporter. L'opposition républicaine s'est malgré tout emparée du sujet, reprochant au président américain de se résigner à une attaque de Moscou, à condition qu'elle ne soit pas trop spectaculaire. **Le président américain a aussi indiqué soutenir Jerome Powell dans sa volonté de commencer à durcir la politique monétaire américaine : « Given the strength of our economy and pace of recent price increases, it's appropriate — as Fed Chairman Powell has indicated — to recalibrate the support that is now necessary ».**



en collaboration avec



*Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.*

## Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.